

FICHE DIDACTIQUE

Nom de l'outil : carnet de lecture

Domaine : Littérature

Cycle (ou classe) : CE2

1. Situation dans l'apprentissage

Ce carnet est à envisager comme un carnet de cycle, qui accompagnera le cheminement des élèves de cycle 3 dans la littérature.

En CE2, les élèves entrent en littérature et le carnet propose à la fois de participer à la construction de leur culture littéraire et de les initier à un rapport intime avec les textes (droit de réagir, droit de critiquer).

Il pourra concerner à la fois les œuvres lues en classe et toute lecture personnelle autonome.

Dans tous les cas, il s'agit d'un cahier individuel, offert mais « facultatif », non évalué, qui pourra éventuellement servir de support à des échanges collectifs, si les élèves le souhaitent, et développer « les sociabilités de la lecture » évoquées par les programmes de 2002.

2. Compétences visées

Littérature :

- Lire personnellement au moins un livre par mois.
- Avoir compris et retenu les titres des textes lus dans l'année et le nom de leurs auteurs.

Programmes de l'école élémentaire (Lecture des textes de la littérature de jeunesse) : « On peut aussi encourager les élèves à se doter d'un carnet de littérature qu'ils utilisent librement... ».

Document d'application : « On évitera de faire rédiger des « fiches de lecture ». En revanche, on peut suggérer aux élèves qui le souhaitent de tenir un carnet de lecture où ils notent les livres lus et inscrivent leurs remarques personnelles... »

3. Objectifs poursuivis

- 1) Conserver en mémoire les titres des œuvres lues (lectures en classe ou lectures personnelles) et le nom de leurs auteurs ;
- 2) Donner les moyens d'une relation plus intime avec le livre : offrir un espace de parole personnel, offrir le droit de réagir et de critiquer, en dépassant la simple impression par des modes d'expression libres : citations, croquis ou dessin, découpage/collage, écriture... ;
- 3) Développer « des sociabilités de lecture » : support pour conseiller une lecture à un camarade ou en vue d'un échange collectif « non modélisé », qui pourra faire avancer les autres dans leur réflexion personnelle.

Il ne s'agit en aucun cas :

- d'un passage obligé après chaque lecture
- d'une fiche formelle de compte-rendu (qui devrait suivre un certain formalisme)
- d'un travail scolaire corrigé et évalué.

4. Description de l'outil

Il s'agit d'un cahier de travaux pratique, petit format, recouvert d'un protège-cahier transparent, à décorer à sa guise.

L'élève est invité à y noter les références des livres lus et toutes les remarques personnelles qu'il souhaite, de la façon la plus libre qui soit. Cependant, conformément aux suggestions du document d'application Littérature cycle 3, un compte-rendu d'une « méthodologie » * indicative, élaborée par les élèves, a été collé à la dernière page. Elle donne des renseignements sur la manière de noter une référence bibliographique et sur des pistes de réactions possibles et des techniques d'expressions utilisables).

Quatre planches* de photocopies en couleur des couvertures des ouvrages disponibles dans la bibliothèque de la classe, ont été distribuées à chaque élèves, pour illustrer leur carnet.

* joint en annexe

5. Règles d'utilisation

Chaque jeudi, un temps est programmé (15 minutes) pour permettre aux élèves de remplir leur carnet à l'école, mais ils sont fortement invités à prolonger ces moments, à l'envie, à la maison ou pendant les temps libres en classe.

Rien n'est imposé ; il s'agit d'un carnet individuel et personnel, qui ne fera l'objet d'aucune évaluation. Les canevas élaborés collectivement et collés en fin de cahier sont indicatifs, et proposés pour répondre à « une panne d'inspiration », à l'exception toutefois des « contenus incontournables » (titre, auteur, illustrateur, éditeur, genre) dont le respect est apparu naturel à tous.

Toutes les techniques d'expressions sont les bienvenues (écrits, arts plastiques, documentation...), et les élèves savent que je me tiens à leur disposition pour tout conseil qu'ils souhaiteraient.

Photo de l'outil



6. Variables didactiques et prolongements

Variante : à l'image du cahier de sciences, on pourrait envisager dès la rentrée de mettre en place un carnet qui dissocie :

- un espace réservé à l'étude des œuvres : questions, synthèses, résumés, hypothèses, écrits de travail...qui à l'heure actuelle sont regroupés dans un lutin à part,
- un espace personnalisé.

Evolution possible :

- Faire évoluer les techniques d'expression (passer à d'autres formes d'écrits tels que les jeux d'écriture, les poèmes...), quand les élèves se seront appropriés le principe du carnet de lecture.
- Proposer des cercles de lecture, c'est-à-dire des rassemblements d'élèves en petits groupes hétérogènes, pour leur permettre d'apprendre à interpréter et à exprimer ses émotions à la suite d'une lecture.
- Proposer une variante aux cercles de lecture : le journal dialogué, pour mener des échanges différenciés (l'élève adresse directement ses impressions à un correspondant-lecteur particulier (l'enseignant, un autre élève...) qui lui répondra en lui faisant part de ses propres impressions.

7. Analyse

(la naissance de cet outil, l'analyse de sa mise en œuvre avec les élèves et les remédiations éventuelles)

Naissance de l'outil :

L'idée de la mise en place de ce carnet de lecture a mûri au fil de mes réflexions, dans le cadre de mes recherches pour mon mémoire professionnel. Ma problématique était la suivante : comment concilier plaisir de lire et lectures obligatoires en cycle 3 ? Mon stage filé en CE2 s'offrait à moi comme un excellent terrain d'expérimentation.

J'avais posé trois hypothèses :

la première était d'ordre culturel, et stipulait que pour réussir un enseignement motivant de la littérature, il était indispensable qu'en parallèle les élèves puissent découvrir leur propre motivation à la lecture de textes littéraires. Pour contribuer à l'émergence de leur projet de lecteur de littérature, j'ai donc multiplié les rencontres avec les livres, en complétant la bibliothèque de la classe avec une cinquantaine d'ouvrages de littérature de jeunesse contemporaine, totalement absents, en offrant de nombreuses lectures-cadeaux à mes élèves, et en instituant en classe un quart d'heure de lecture personnelle chaque jeudi.

Ma deuxième hypothèse faisait le pari qu'une certaine didactique de la littérature peut également rimer avec plaisir de lire, pourvu que l'on rende l'élève acteur - conformément aux suggestions de Catherine Tauveron. J'ai ainsi fait le choix, pour une partie de ma programmation,

de textes « résistants », qui confrontaient les élèves à des obstacles de compréhension. Ce qui impliquait, pour les amener à dépasser ces obstacles, de leur permettre de se construire de nouvelles compétences de lecteur. Construire le goût de lire de mes élèves en leur fournissant les moyens de comprendre ce qu'ils lisent, tel était l'objectif de mon enseignement. Enfin, ma dernière hypothèse est née à la suite d'une conférence à l'ISP sur la littérature de jeunesse de la maternelle au lycée, où j'ai pris conscience qu'il ne saurait être question d'attendre des élèves qu'ils aiment et apprécient tous les textes qu'on leur propose, mais que l'essentiel est qu'ils comprennent que lire de la littérature, c'est également exprimer son ressenti, son plaisir, son indifférence...pourvu que l'on puisse justifier son sentiment. Ce que confirme Jocelyne Giasson lorsqu'elle dit que bien des élèves quittent l'école avec l'idée qu'ils n'ont pas le droit de critiquer une œuvre littéraire, même s'ils ne l'ont pas aimée, mais que lorsqu'ils réalisent qu'ils n'ont pas à aimer tous les textes, ils se sentent plus à l'aise de se demander pourquoi ils préfèrent certains textes .

Persuadée qu'en offrant aux élèves, dès le plus jeune âge, ce nouveau rapport au texte littéraire, on peut espérer accroître leur plaisir de lire, je me suis demandée quelles initiatives entreprendre à l'école élémentaire pour les amener à réagir aux œuvres lues ?

La création de ce carnet me paraissait une réponse idéale pour offrir aux élèves un espace de parole « privé » pour exprimer leurs réactions personnelles à la lecture des textes littéraires..

Mise en œuvre :

Je leur ai d'abord fait partager mon propre carnet de lectures, qui les a « émerveillés »...Ils connaissaient bon nombre d'auteurs, et certains titres, rencontrés dans notre bibliothèque « renouvelée » ou à l'occasion des lectures cadeaux. Ils ont été dans un premier temps plus attirés par l'aspect catalogue, que sensibles à l'espace d'expression qu'il représentait, mais c'était déjà une réaction très positive.

Je leur ai donc proposé le concept (facultatif, libre, personnel, non évalué...) et offert le support (un cahier travaux pratique par élève, des photos numérisées des œuvres lues en classe, un protège cahier transparent).

Nous avons ensuite réfléchi collectivement à un cahier des charges (objectifs, conditions d'utilisation, exploitation envisageable).

Après avoir recensé avec les élèves les contenus possibles (tout ce qui touche au livre, à l'histoire, ses personnages, leur sentiment), nous avons discuté des techniques d'expression utilisables (dessin, écriture, collages...)

Puis, nous avons créé un compte-rendu de ces réflexions, sorte de « méthodologie », outil d'aide individuel, collé à la fin du cahier et qui pourra les aider en cas de « panne d'inspiration ». Bien entendu, ils savent que le contenu de cet outil est indicatif et un espace a été laissé pour le compléter au fur et à mesure des trouvailles des uns et des autres.

Mon rôle :

Les inciter à s'exprimer sur les livres lus ensemble ou de façon individuelle, en dépassant le stade du simple résumé.

Favoriser des moments d'échanges individuels (être disponible pour tout conseil) ou collectifs (présentation de coups de cœur des uns et des autres...).

Favoriser en classe les temps consacrés au carnet de lecture, pour susciter ensuite l'envie de continuer à la maison.

Bibliographie :

- « Les textes littéraires à l'école » Jocelyne Giasson, de Boeck, 2006 ;
- « Lire la littérature à l'école », sous la direction de Catherine Tauveron, Hatier Pédagogie, 2002 ;
- « Les cercles de lecture » Serge Terwagne, de Boeck, 2003.

Annexes :

Annexe 1 : Exemple de grille constituée avec les élèves (en cas de panne d'inspiration)

DANS MON CARNET DE LECTURE, JE DOIS PENSER A ECRIRE :

Titre - Nom de l'auteur - Nom de l'illustrateur - Editeur - Collection - Genre du livre

JE PEUX (à toi de compléter comme tu en as envie) :

ECRIRE	RECOPIER
<ul style="list-style-type: none">• Un résumé• La carte d'identité d'un personnage• Un autre titre• J'aime ou je n'aime pas ...• -----	<ul style="list-style-type: none">• Des mots• Des phrases (la première, la dernière)• Une citation d'un personnage qui m'a plu• -----
DESSINER	COLLER
<ul style="list-style-type: none">• Un ou des personnages (le héros)• Un, ou des moments de l'histoire• La fin ou une autre fin• Ce que j'ai ressenti• -----	<ul style="list-style-type: none">• La photo de la couverture ou de la 4° de couverture• Des photos qui me font penser à un personnage, à un moment de l'histoire• -----

Annexe 2 : Propositions de couvertures de livres





